

INSTITUT D'ÉTUDES OCCITANES

TOULOUSE
MARSEILLE
MONTPELLIER

INSTITUT D'ESTUDIS OCCITANS

TOLOSA
MARSELHA
MONTPELHER

PARIS

16, RUE SPONTINI, XVII^e

TÉL. PASSY 31-28

di'qualant la place a' laquelle
 ils ont droit dans une fédération
 française et européenne. Enfin, mes
 sentes mes-mêmes ce qu'en pareil cas
 on peut dire. Je ne sais pas si je fus
 l'éloquent, n'ayant pas l'habitude
 de parler dans des réunions publiques,
 mais je sentais une sentais mieux de
 mon sujet - et les réactions furent
 mille fois meilleures que je n'aurais
 pu l'espérer : mes compatriotes, les
 Bretons, les alsaciens, les flamands,
 les amis du CAFS, d'autres encore,
 me soutinrent avec une vigueur qui
 prouve qu'en posant franchement la
 question, on ne risque pas de tomber
 dans l'indifférence. De mieux, c'est
 qu'après moi parla Gautier-Walter,
 de la République Moderne, qui se
 présente comme le fils d'un collaborateur

de Mistral (?), et j'osa, en français
qui firent une très forte impression
sur tout l'auditoire, le même
problème que moi, mais sous un
angle administratif. Et nous ne
nous étions pas concertés, car nous
ne nous connaissions pas auparavant.

Après la séance, je fus en contact
avec diverses personnes: Gautier
Walter, d'abord - ~~quel~~ ^{avec lui} m'a
proposé de ~~former~~ ^{mettre} au sein de l'O.F.T.
une commission d'experts régionalistes
(le mot "régionalistes" me déplaît; mais
nous devons nous réunir bientôt avec
des Alsaciens et des Bretons, et je
veillerai au vocabulaire); avec
des Bretons, qui demandent à être
tenus au courant de nos activités
culturelles et fédéralistes; avec
le directeur d'un journal belge qui
m'a demandé un article pour présenter
la question occitane au public
de son pays.

Les Bretons doivent m'envoyer
divers documents sur leur activité
fédéraliste. Des discussions avec eux

INSTITUT D'ÉTUDES OCCITANES

TOULOUSE
MARSEILLE
MONTPELLIER

PARIS

16, RUE SPONTINI, XVII^e

TÉL. PASSY 31-29

INSTITUT D'ESTUDIS OCCITANS

TOLOSA
MARSELHA
MONTPELHER

J'ai retenu ceci surtout : c'est
 qu'ils ont formé une Union
Bretonne des Fédéralistes, qui
 n'est pas, si l'on veut, un mou-
 vement ^{fédéraliste} de plus, mais regroupe
 les Fédéralistes bretons qui peuvent
 appartenir à des mouvements fédér.
 divers déjà existants, ou n'appar-
 tiennent à aucun. Je vais tâcher
 d'avoir d'autres renseignements
 plus précis sur la question. Mais je
 me demande si cette formule,
 à définir bien sûr, ne présenterait
 pas plus d'avantages que un mou-
 vement ^{autonome} de fédéralistes occitans, dont je
 vous entretenais dans ma précédente
 lettre. Car il y a déjà 21 mouvs
 fédéralistes français à l'UFF - et
 il est peut-être inutile de travailler

et que, malgré toutes les bonnes
 intentions fédéralistes. Ainsi, continuant
 notre politique de mœurs, nous
 fournissons ~~habiller~~ déjà des ter-
 rails ^{disposés} ~~disposés~~, sans jamais ce-
 pendant pouvoir être confondus
 avec tel ou tel mouvement fété-
 raliste dont les idées, sur d'autres
 terrains politiques, peuvent ne pas
 concorder avec les nôtres. Y'en a-t-il
 compris, aussi, qu'il était question
 d'une union alsac. des fédéralistes.
 Je me demande si des mouvements
 parallèles, sur des points aussi divers
 du territoire français, n'auraient
 pas beaucoup plus de chance de vain-
 cre leurs justes revendications
 que des efforts sporadiques, les trois
 Curiaes, en somme, qu'il est
 tellement facile de démolir l'un
 après l'autre.
 J'ai été déjà bien long. Vous me
 pardonnez. Mais je suis si content
 d'avoir senti qu'on audirait peut-
 être encore vibrer à l'exposé de tels problèmes
 que je m'en suis senti tout rafraîchi.